

www.insee.fr/rhone-alpes

N° 194 - avril 2013

En 2011, 54 % des nouvelles entreprises de Haute-Savoie sont encore en activité cinq ans après leur création. Les chances de survie dépendent à la fois des conditions de mise en œuvre du projet et de certaines caractéristiques du créateur ou de son entreprise. Les entreprises individuelles, qui représentent la majeure partie des créations, sont moins pérennes que les sociétés. Les entreprises du commerce sont celles qui franchissent le moins le cap des cinq ans. À l'inverse, les taux de survie sont plus élevés dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration, de l'information et de la communication, des transports ou de la santé et de l'action sociale. Un niveau de diplôme supérieur au baccalauréat, ainsi qu'une expérience professionnelle préalable jouent également en faveur d'une meilleure survie des entreprises. Enfin, le taux de pérennité augmente en fonction de l'investissement financier initial.

Sabine Guillaume

Ce numéro de La Lettre-Analyses est téléchargeable à partir du site Internet www.insee.fr/rhone-alpes, à la rubrique « Publications ».

54 % des nouvelles entreprises de Haute-Savoie sont encore en activité cinq ans après leur création

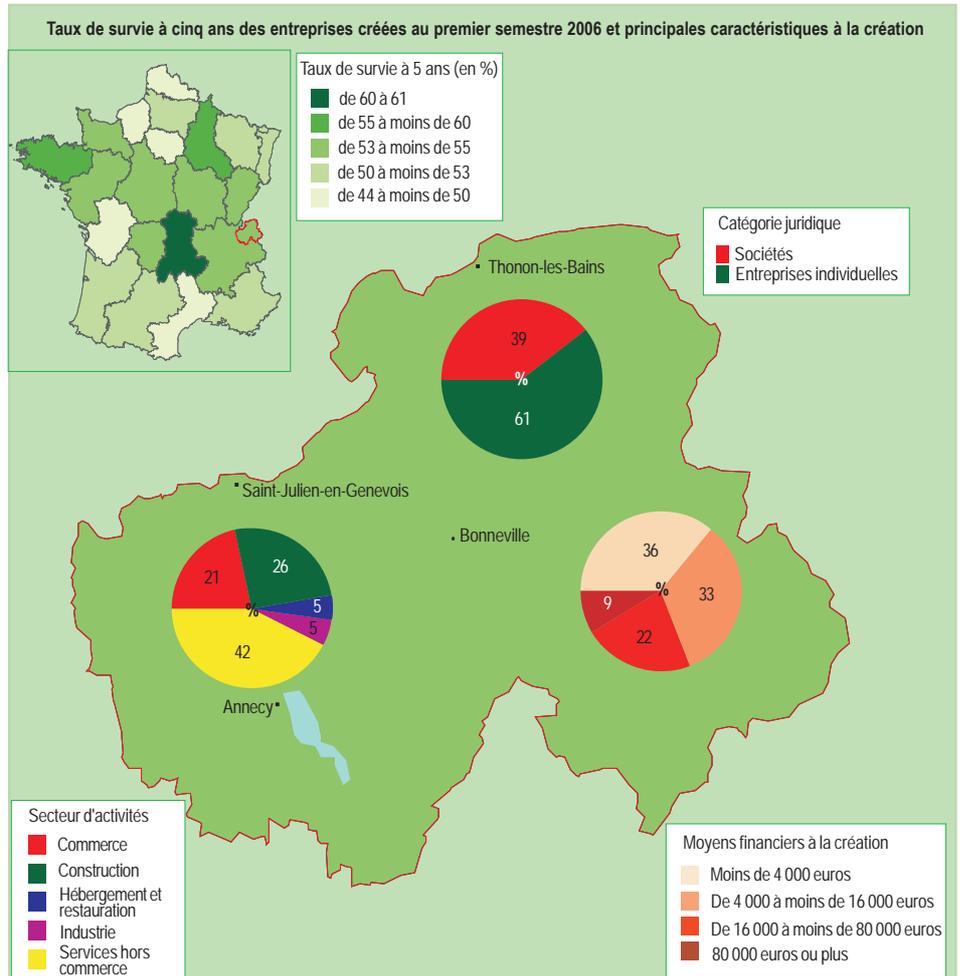
Parmi les 1 300 nouvelles entreprises créées en Haute-Savoie au premier semestre 2006, 54 %¹ existent toujours en 2011. C'est deux points au-dessus du taux de survie national et égal à celui de la région Rhône-Alpes. Près de 20 % d'entre elles ont cessé leur activité lors de leurs deux premières années d'existence. Elles étaient 69 % à être encore en vie au bout de trois ans, contre 66 % dans l'ensemble de la France. Comparativement

à ces entreprises nouvelles, le taux de survie à cinq ans des créations issues de reprise d'entreprises existantes (avec continuité d'activité) est plus élevé (76 %).

En Haute-Savoie, près de la moitié des entreprises créées au premier semestre 2006 l'ont été dans le secteur de la construction (26 %)

¹ L'analyse réalisée ici concerne les entreprises créées en Haute-Savoie en 2006, quelle que soit leur localisation en France en 2009 et 2011.

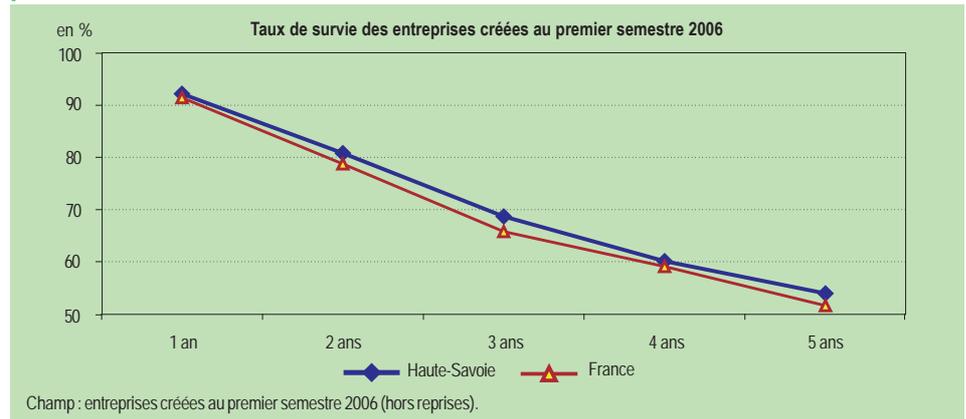
Le taux de survie des entreprises est plus élevé en Haute-Savoie qu'en France



Source : Insee, Sine 2006 - 3^e vague - 2011

Grâce au tourisme, les entreprises de l'hébergement et de la restauration ont un meilleur taux de survie

La disparition des nouvelles entreprises est progressive durant les cinq premières années



Source : Insee, Sine 2006 - 3^e vague - 2011

et du commerce (21 %). Le taux de pérennité dans la construction (53 %) reste proche du taux départemental, mais celui du commerce est le plus faible (43 %) parmi l'ensemble des secteurs. À l'inverse, le taux de pérennité des entreprises de l'hébergement et de la restauration est particulièrement élevé en Haute-Savoie, où la place des activités touristiques est importante (66 % en 2011 contre 48 % au niveau national). De même, 73 % des entreprises du secteur de l'information et de la communication ont franchi le cap des cinq premières années, contre seulement 52 % au niveau national. Le secteur des transports enregistre également un taux de pérennité à cinq ans élevé, en Haute-Savoie (71 %) comme en France (61 %). Enfin, le secteur de la santé et de l'action sociale, qui représente 5 % de l'ensemble des créations du premier semestre 2006, se distingue par le plus fort taux de survie à cinq ans en Haute-Savoie, comme au niveau national (76 % et 77 %). Dans ce secteur, les créateurs exercent le plus souvent des professions libérales.

Plusieurs facteurs influent sur l'espérance de vie d'une entreprise, avec plus ou moins de force. Pour les déterminer, il est nécessaire d'analyser les résultats "toutes choses égales

par ailleurs" (cf définition de cette analyse en page 6), c'est-à-dire quelles que soient les autres caractéristiques de l'entreprise.

Ainsi, le secteur d'activité est un facteur déterminant. Les entreprises du commerce ont, toutes choses égales par ailleurs, 1,8 fois moins

Le secteur d'activité, le diplôme et l'expérience influent sur la survie d'une entreprise

Le taux de pérennité augmente avec le diplôme

Taux de survie à 5 ans des entreprises créées selon le diplôme du créateur		
	en %	
	Haute-Savoie	France
Diplôme universitaire de 3 ^e cycle	72	64
Diplôme d'ingénieur ou d'une grande école	64	60
Diplôme universitaire ou général du 1 ^{er} ou du 2 ^e cycle, diplômes des professions sociales ou de la santé, infirmières	60	60
Diplôme technique du 1 ^{er} cycle (BTS, DUT,...)	58	54
Baccalauréat général, technique ou professionnel	51	51
CAP, BEP, brevet de compagnon	55	49
CEP, BEPC, brevet élémentaire, brevet des collèges ou diplôme national du brevet, aucun diplôme	39	41

Champ : entreprises créées au premier semestre 2006 (hors reprises).

Source : Insee, Sine 2006 - 3^e vague - 2011

66 % des entreprises d'hébergement et de restauration de Haute-Savoie ont franchi le cap des cinq ans



Source : Insee, Sine 2006 - 3^e vague - 2011

de chances d'être encore actives au bout de cinq ans que celles de la construction, secteur retenu comme référence en la matière. À l'inverse, celles de l'hébergement et de la restauration, ainsi que celles de la santé et de l'action sociale, ont des chances de survie plus élevées, respectivement de 1,8 fois et 2,6 fois supérieures à celles de la construction.

Le niveau de diplôme joue également un rôle important. Comme au niveau national, les taux de survie à cinq ans sont élevés pour les créateurs haut-savoyards diplômés de l'enseignement supérieur, notamment pour les diplômés universitaires de 3^e cycle (72 % pour 64 % au niveau national) et les ingénieurs et

Faible taux de survie dans le commerce

Taux de survie des entreprises créées en Haute-Savoie selon le secteur d'activité en %		
	Taux de survie à 3 ans	Taux de survie à 5 ans
Industries extractives, manufacturières et autres	70	59
Construction	67	53
Commerce, réparation d'automobiles et de motocycles	61	43
Transports et entreposage	88	71
Hébergement et restauration	75	66
Information et communication	81	73
Activités financières et d'assurance	65	65
Activités immobilières	56	52
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	72	58
Activités de services administratifs et de soutien	66	45
Enseignement	82	54
Santé humaine et action sociale	84	76
Arts, spectacles et activités récréatives	60	45
Autres activités de services	70	50
Ensemble Haute-Savoie	69	54
Ensemble France	66	52

Champ : entreprises créées au premier semestre 2006 (hors reprises).

Source : Insee, Sine 2006 - 3^e vague - 2011

L'aide aux "chômeurs créateurs" a des effets positifs

diplômés d'une grande école (64 % pour 60 % au niveau national). Ce taux n'est plus que de 39 % pour les non diplômés, plus bas qu'au niveau national (41 %). Ces résultats bruts sont confirmés par les analyses *toutes choses égales par ailleurs*. Quelles que soient les autres caractéristiques de l'entreprise, le diplôme obtenu par le créateur est un facteur déterminant de la pérennité des entreprises. Ainsi, un diplômé universitaire de 3^e cycle a 1,9 fois plus de chances de franchir le cap des cinq ans qu'un titulaire du baccalauréat.

Les taux de survie des nouvelles entreprises diffèrent également selon la situation professionnelle antérieure de leur créateur, immédiatement avant la création. Comme au niveau national, les entreprises de Haute-Savoie dont le créateur était en activité, survivent plus souvent au bout des cinq premières années (59 % pour 55 % au niveau national). Ce taux n'est plus que de 51 % pour les entrepreneurs qui étaient au chômage et chute à 41 % pour les étudiants et les inactifs (retraités, personnes au foyer, sans activité pour convenance personnelle...). Pour ces deux dernières situations, le taux national est égal à 48%.

Les trois-quarts des entreprises bénéficiant d'aides à la création (Aide aux Chômeurs Créateurs Repreneurs d'Entreprise (ACCRE), Prêt à la Création d'Entreprise (PCE), ...) sont créées par des chômeurs. Lorsque les chômeurs sont aidés, ce qui est le cas de plus de 80 % d'entre eux, ils augmentent leurs chances de voir perdurer leur entreprise au-

delà de cinq ans : 54 % contre 36 % dans le cas contraire.

Par ailleurs, les taux de pérennité des créateurs allocataires de minima sociaux sont inférieurs à ceux qui ne relevaient pas de ces dispositifs au moment de la création : 47 % pour les allocataires du RMI ou de l'ASS (43 % au niveau national) contre 55 % pour ceux qui ne bénéficiaient ni de l'un ni de l'autre (53 % au niveau national).

L'expérience professionnelle joue en faveur d'une survie plus importante des entreprises. En effet, les entrepreneurs dont l'activité est identique au principal métier qu'ils ont exercé, soit plus de la moitié d'entre eux en 2006, ont un taux de pérennité plus fort que ceux qui se sont lancés dans une activité différente ou qui n'ont pas d'expérience (58 % contre 50 %). Ce constat en Haute-Savoie est le même au niveau national, même si l'écart est plus réduit (53 % contre 49 %).

Quelles que soient les autres caractéristiques de l'entreprise, la durée de l'expérience dans le métier principal est un critère significativement explicatif de la pérennité des projets. Ainsi, un créateur haut-savoyard ayant au moins trois ans d'expérience dans l'activité de son entreprise a, *toutes choses égales par ailleurs*, 1,5 fois plus de chances de franchir le cap des cinq ans, qu'un entrepreneur n'ayant aucune expérience ou dont l'activité de l'entreprise est différente de son principal métier.

C'est bien l'expérience "métier" qui est importante et pas l'expérience de la création. En effet, le fait de ne pas avoir d'expérience dans la création d'entreprises ne semble pas être défavorable à leur survie à cinq ans. 56 % des entreprises créées en 2006 par un créateur "novice" perdurent cinq ans après. Ce n'est plus le cas que de 48 % des créateurs ayant déjà tenté l'expérience de la création une ou deux fois auparavant. En revanche, ce taux remonte à 58 % lorsqu'on en est à sa troisième expérience de création ou plus.

En lien avec l'expérience, l'âge de l'entrepreneur n'est pas neutre non plus. Ainsi,

L'expérience joue en faveur de la survie des entreprises

Taux de survie en fonction de la durée de l'expérience dans le principal métier de l'entrepreneur en %		
	Haute-Savoie	France
Moins de 3 ans d'expérience	49	45
De 3 à 10 ans d'expérience	59	52
Plus de 10 ans d'expérience	59	57
Pas d'expérience, ou expérience dans une activité différente de celle de l'entreprise	49	49

Champ : entreprises créées au premier semestre 2006 (hors reprises).

Source : Insee, Sine 2006 - 3^e vague - 2011

"Entreprise individuelle" ou "société", des chances de survie inégales

58 % (54 % au niveau national) des créateurs haut-savoyards ayant entre 40 et 50 ans en 2006 ont une entreprise encore active cinq ans plus tard, contre 49 % pour les créateurs de moins de 25 ans (36 % au niveau national).

Les entreprises créées par des hommes sont un peu plus durables que celles créées par des femmes : 55 % contre 52 %. Au niveau national, les taux de survie sont similaires : 52 % pour les hommes et 51 % pour les femmes. Toutefois, *toutes choses égales par ailleurs*, ces critères d'âge et de sexe ne sont pas déterminants en Haute-Savoie pour définir une probabilité de survie à cinq ans.

Les caractéristiques des entreprises jouent également un rôle sur leur maintien dans le paysage économique.

Ainsi, les entreprises individuelles, qui représentent la majeure partie des créations du premier semestre 2006 (61 %), sont moins pérennes que les sociétés (45 % contre 67 %). En France, ces taux sont de 46 % contre 58 %.

La catégorie juridique est un facteur déterminant de la pérennité des entreprises, quelles que soient leurs autres caractéristiques. Les entreprises créées sous forme de société ont ainsi, *toutes choses égales par ailleurs*, 2,2 fois plus de chance d'exister encore cinq ans après leur création.

Le taux de survie augmente aussi en fonction de l'investissement financier initial du créateur : 76 % des projets ayant nécessité 80 000 euros ou plus se sont maintenus cinq ans après leur démarrage contre 45 % de ceux qui ont nécessité moins de 4 000 euros. Les entreprises ayant besoin de moyens financiers importants sont minoritaires au départ, puisque seulement 9 % des créations sont réalisées avec au moins 80 000 euros. En revanche, 69 % d'entre elles ont nécessité moins de 16 000 euros. Quelles que soient les autres caractéristiques de l'entreprise, l'investissement

Le taux de survie augmente en fonction de l'investissement financier initial du créateur

Taux de survie à 5 ans des entreprises créées selon les moyens financiers mis en oeuvre pour démarrer en %		
	Haute-Savoie	France
Moins de 4 000 euros	45	46
De 4 000 à moins de 16 000 euros	56	51
De 16 000 à moins de 80 000 euros	57	58
80 000 euros ou plus	76	65
Champ : entreprises créées au premier semestre 2006 (hors reprises).		

Source : Insee, Sine 2006 - 3^e vague - 2011

initial du créateur joue un rôle déterminant dans la pérennité à cinq ans du projet. Les créations ayant été réalisées avec au moins 80 000 euros au départ ont 2,5 fois plus de chances de succès que celles réalisées avec moins de 4 000 euros.

La majeure partie des nouvelles entreprises de Haute-Savoie créées au premier semestre 2006 (61 %) n'ont pas eu recours à l'emprunt bancaire pour se financer. Ce sont en même temps ces entreprises qui ont le moins bon taux de survie à cinq ans (49 % contre 61 % pour celles qui ont eu recours à des emprunts bancaires).

Les difficultés liées au financement du projet constituent un facteur déterminant pour la survie des entreprises. Ainsi, les 6 % d'entreprises ayant eu des difficultés à obtenir un découvert bancaire lors de la création sont moins pérennes : 37 % sont encore présentes en 2011 contre 55 % de celles qui n'ont pas eu ces difficultés. D'ailleurs, elles ont, *toutes choses égales par ailleurs*, 2,1 fois moins de chances d'être encore actives au bout de cinq ans que les autres.

De même, les entreprises ayant eu des difficultés à obtenir un financement sont 45 % à exister encore cinq ans après contre 56 % pour celles qui n'en ont pas eues. Il en va de même pour les entreprises ayant eu des difficultés à ouvrir un compte bancaire : leur taux de survie à cinq ans est de 34 % contre 55 % pour les autres.

Plus de la moitié des entreprises créées en 2006 et encore actives en 2011 ont un chiffre d'affaires au moins égal à 81 500 euros annuels. Par rapport à l'enquête de 2009, ce chiffre d'affaires a beaucoup diminué pour 17 % d'entre elles, il est resté stable ou a un peu diminué pour 36 %, et enfin il a un peu ou beaucoup augmenté pour les autres (47 %).

Cinq ans après leur création, environ 60 % des nouvelles entreprises de Haute-Savoie restent sans salariés. Les autres emploient un peu moins de 1 000 salariés, soit à peu près le même volume qu'au moment de l'enquête en 2006. Bien que les entreprises encore en vie en 2011 aient réalisé des embauches de

Moyens financiers et soutien bancaire sont déterminants

L'enquête SINE

L'enquête SINE (Système d'Information sur les Nouvelles Entreprises) a été mise en place par l'Insee pour suivre, sur 5 ans, les entreprises nouvellement créées. Les entreprises sont interrogées par voie postale, en trois "vagues" : l'année de leur création, puis au bout de 3 et 5 ans. Tous les quatre ans, une nouvelle génération d'entreprises est observée. L'enquête est faite par sondage. En 2006, environ 56 000 entreprises ont été interrogées au plan national dont 3 500 en Rhône-Alpes soit, pour la région, un taux de sondage de 1/4 des créations. Elles ont été interrogées à nouveau en septembre 2009, puis en 2011.

En Haute-Savoie, une extension d'enquête a permis d'interroger de manière exhaustive, en 2006, 2009 et 2011, toutes les entreprises créées au premier semestre 2006.

Champ de l'enquête

Les entreprises entrant dans le champ de l'enquête doivent répondre aux conditions suivantes :

- être issues d'une création au sens de la nouvelle définition en vigueur depuis 2007 ;
- appartenir au champ ICS (Industrie, Construction, Commerce, Services). Sont donc exclues les activités agricoles, certaines sociétés civiles et les holdings ;
- ne pas avoir une activité uniquement saisonnière ;
- avoir été actives au moins un mois.

Principaux déterminants de la pérennité à cinq ans des nouvelles entreprises de Haute-Savoie

Caractéristiques	Significativité (cf. légende)	Chances de pérennité
Catégorie juridique		
Entreprise individuelle		Réf
Société non filiale	***	2,3
Société filiale	***	2,2
Nationalité du créateur		
Française		Réf
Étrangère (d'un pays membre de l'U.E.)	*	0,6
Étrangère (d'un autre pays)	***	0,4
Secteur d'activité		
Industries extractives, manufacturières et autres	ns	1,3
Construction		Réf
Commerce, réparation d'automobiles et de motocycles	***	0,6
Transports et entreposage	ns	2,4
Hébergement et restauration	*	1,8
Information et communication	ns	1,8
Activités financières et d'assurance	ns	1,5
Activités immobilières	ns	0,8
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	ns	1,0
Activités de services administratifs et de soutien	ns	0,9
Enseignement	ns	1,3
Santé humaine et action sociale	**	2,6
Arts, spectacles et activités récréatives	ns	0,9
Autres activités de services	ns	1,0
Moyens financiers nécessaires pour démarrer		
Moins de 4 000 euros		Réf
De 4 000 à moins de 16 000 euros	**	1,5
De 16 000 à moins de 80 000 euros	**	1,4
80 000 euros ou plus	***	2,5
Difficulté à obtenir un découvert bancaire		
Non		Réf
Oui	***	0,5
Diplôme le plus élevé du créateur		
Aucun, ou CEP, BEPC, brevet élémentaire ou brevet des collèges	ns	0,7
CAP, brevet du compagnon, BEP	ns	1,3
Baccalauréat général, technique ou professionnel		Réf
Diplôme technique du 1 ^{er} cycle (BTS, DUT,...)	ns	1,1
Diplôme universitaire ou général du 1 ^{er} ou du 2 ^e cycle, diplômes des professions sociales ou de la santé, infirmières	ns	1,2
Diplôme universitaire de 3 ^e cycle	**	1,9
Diplôme d'ingénieur, d'une grande école	ns	1,4
Durée de l'expérience dans le métier principal		
Sans expérience dans ce métier		Réf
Moins de 3 ans	ns	1,2
De 3 à 10 ans	**	1,5
Plus de 10 ans	***	1,5

Lecture : *** : significatif au seuil de 1 % ;
 ** : significatif au seuil de 5 % ;
 * : significatif au seuil de 10 % ;
 n.s. : non significatif au seuil de 10 % ;
 Réf. : modalité de référence.

Champ : entreprises créées au premier semestre 2006 (hors reprises).

Les effets de chaque facteur sont présentés en écart par rapport à une situation de référence notée "Réf". Plus le coefficient est supérieur à 1, plus la probabilité d'atteindre le cinquième anniversaire est forte par rapport à la situation de référence.
 Le tableau présente les variables les plus déterminantes du modèle.

Source : Insee, Sine 2006 - 3^e vague - 2011

1 000 emplois dans les nouvelles entreprises

salariés en cinq ans, celles-ci ont été contrebalancées par la cessation d'activité de certaines entreprises employeuses. Ainsi, d'un côté, 500 salariés ont été embauchés entre 2006 et 2011 par des entreprises créées en 2006. De l'autre côté, 100 salariés ont perdu leur emploi au sein des entreprises pérennes et 400 du fait de la cessation d'activité de leur

entreprise. Les entreprises qui emploient des salariés restent de petite taille : en 2011, 69 % des nouvelles entreprises employeuses ont 1 ou 2 salariés, et seulement 8 % d'entre elles ont au moins 10 salariés.

Pour 68 % des entreprises survivantes, leur clientèle est locale en 2011. Seules 6 % d'entre

Une clientèle essentiellement locale

elles ont une clientèle internationale, soit à peine plus qu'en 2006. En effet, 6 % seulement des entreprises survivantes ont connu une modification importante de la localisation de leur clientèle depuis leur création. Plus précisément, 10 % des entreprises du

commerce ont une clientèle internationale, ainsi que 8 % des entreprises des services hors commerce (notamment dans le secteur de l'information et de la communication, des activités immobilières, des activités administratives et de soutien, de l'enseignement...). ■

Analyse "toutes choses égales par ailleurs"

Les seuls résultats de l'analyse descriptive ne permettent pas d'isoler les effets propres à chaque caractéristique du créateur ou de l'entreprise créée sur les chances de survie de l'entreprise. Par exemple, en Haute-Savoie, les taux de survie des entreprises créées par des hommes sont légèrement supérieurs à ceux des entreprises créées par des femmes. Mais certaines activités sont exercées plutôt par des hommes (comme la construction par exemple) ou par des femmes (les autres activités de service). Or, les taux de survie sont très différents selon les secteurs d'activité. Pour identifier et quantifier les effets propres à chaque caractéristique du créateur ou de l'entreprise créée, il est nécessaire d'utiliser des techniques statistiques plus avancées (régression logistique). Elles permettent de mesurer l'effet spécifique de chaque facteur sur la pérennité des entreprises, les autres facteurs étant inchangés ("*toutes choses égales par ailleurs*"). Cette analyse économétrique a été réalisée au niveau national et pour la Haute-Savoie, à partir des mêmes critères. Au niveau national, les caractéristiques apparaissant comme les plus déterminantes sont : la région, le secteur d'activité et la catégorie juridique de l'entreprise, l'appartenance du créateur à l'Union Européenne, l'âge, le diplôme, la situation antérieure du créateur, la durée de son expérience dans son principal métier exercé, le type de création de l'entreprise, la difficulté à obtenir un découvert bancaire, les moyens financiers investis au départ, le nombre de salariés au démarrage de l'entreprise. D'autres critères apparaissent également comme significativement explicatifs, mais un peu moins. Ce sont la difficulté à ouvrir un compte bancaire, le nombre de créations antérieures, l'appui d'un professionnel spécialiste dans son domaine pour la mise en place du projet, les sources de financement du projet, l'existence d'une formation particulière reçue pour la réalisation du projet, le sexe et enfin la qualification préalable du créateur.

En Haute-Savoie, les facteurs les plus déterminants sont la catégorie juridique, l'appartenance du créateur à l'Union Européenne, le secteur d'activité, les moyens financiers mis en œuvre, la difficulté à obtenir un découvert bancaire et l'expérience acquise dans le métier principal. Le pouvoir explicatif de certains critères, avéré au niveau national, n'est plus observé au niveau de la Haute-Savoie. Ainsi, la catégorie professionnelle antérieure du créateur apparaît comme déterminante de la pérennité des entreprises au niveau national, quelles que soient les autres caractéristiques de l'entreprise ; ceci n'est pas observé au niveau de la Haute-Savoie. De même, l'âge qui apparaît comme un facteur explicatif au niveau national, quelles que soient les autres caractéristiques de l'entreprise, n'a pas d'influence en Haute-Savoie.

Définitions

L'entreprise est une unité économique, juridiquement autonome, organisée pour produire des biens ou des services pour le marché. Elle peut être une entreprise individuelle (personne physique) ou une entreprise sociétaire.

Taux de pérennité (ou de survie) à "n" années : rapport entre le nombre d'entreprises créées au premier semestre 2006, ayant atteint leur *n*ème anniversaire, et l'ensemble des entreprises créées au cours du premier semestre 2006. Ce taux peut être calculé sur différents champs. En Haute-Savoie, près de 10 % des créations sont en réalité des reprises d'entreprises, avec un projet du reprenneur identique à celui du prédécesseur. Le taux de survie à 5 ans sur les créations d'entreprises (hors reprises) en Haute-Savoie est de 54 %. Si l'on intègre les reprises, ce taux est de 56 %. Sur le champ des seules reprises, il est de 76 %. Les créations issues de reprise, avec continuité d'activité, sont exclues du champ de cette étude.

La création d'entreprise correspond à la mise en œuvre de nouveaux moyens de production. Par rapport aux immatriculations dans le répertoire Sirene, on retient :

- les créations d'entreprise correspondant à la création de nouveaux moyens de production (il y a nouvelle immatriculation dans le répertoire Sirene) ;
- les cas où l'entrepreneur (il s'agit en général d'un entrepreneur individuel) reprend une activité après une interruption de plus d'un an (il n'y a pas de nouvelle immatriculation dans le répertoire Sirene mais reprise de l'ancien numéro Siren) ;
- les reprises par une entreprise nouvelle de tout ou partie des activités et moyens de production d'une autre entreprise (il y a nouvelle immatriculation dans le répertoire Sirene) lorsqu'il n'y a pas continuité de l'entreprise reprise.

On considère qu'il n'y a pas continuité de l'entreprise si parmi les trois éléments suivants concernant le siège de l'entreprise, au moins deux sont modifiés lors de la reprise : l'unité légale contrôlant l'entreprise, l'activité économique et la localisation.

Pour en savoir plus :

- "Les entreprises créées en 2006 : une pérennité plus faible dans la construction", *Insee Première* n° 1441, avril 2013.
- "Données détaillées sur les créations et créateurs d'entreprises - Enquête de 2011 : la génération 2006 cinq ans après", *Insee Résultats* n° 65, Économie, avril 2013.

INSEE Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi - BP 3184
69401 Lyon cedex 03
Tél. 04 78 63 28 15
Fax 04 78 63 25 25

Directeur de la publication :
Pascal Oger

Rédacteur en chef :
Thierry Geay

Pour vos demandes d'informations statistiques :

- site www.insee.fr
- n° 0 972 724 000 (lundi au vendredi de 9h à 17h)
- message à insee-contact@insee.fr

Imprimeur : Graphiscann

Dépôt légal n° 1004, avril 2013

© INSEE 2013 - ISSN 1763-7775